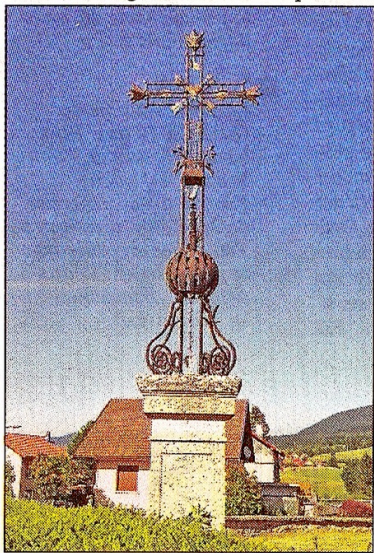


# Chemin de croix entre fer et foi

Le secteur entre Mouthe, les vallées des lacs et du Drugeon abrite un patrimoine totalement ignoré : une vingtaine de croix de mission en fer forgé qui témoignent d'un savoir-faire aussi rare que mystérieux.

Ce patrimoine original n'aurait sans doute jamais été identifié sans la curiosité de Jean Michel. Originaire de Lons-le-Saunier, cet ancien ingénieur des Ponts et Chaussées a suivi quelques cours sur l'architecture du XIX<sup>ème</sup> siècle durant sa formation. "J'ai acquis une résidence secondaire à Métabief au début des années quatre-vingt" indique-t-il. En se familiarisant avec le Haut-Doubs, il repère assez rapidement ces croix en fer forgé qui témoignent d'un beau travail de ferronnerie à destination religieuse. De quoi l'inciter à entreprendre en 1984 une campagne d'investigation photographique. "J'en avais inventorié une quinzaine. Elles sont généralement implantées dans les cimetières, le long des chemins ou près des



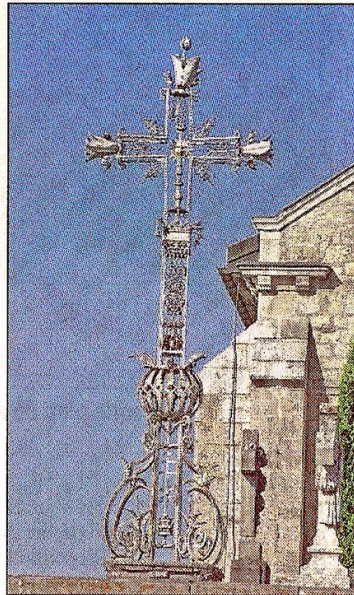
La majestueuse croix de Rochejean correspond à l'archétype des croix de mission en fer forgé du XIX<sup>ème</sup> siècle.

carrefours routiers."

Cet inventaire sera ensuite mis en sommeil jusqu'en 2015, année où Jean Michel visite la maison du patrimoine à Remoray-Boujeons. Il y fait la connaissance d'Élisabeth Renaud, spécialiste d'histoire médiévale. Cette rencontre va l'inciter à reprendre le chantier mis en suspens en 1984. "J'avais envie d'aller plus loin, d'apporter des commentaires dans l'identification des croix et de profiter de l'évolution des appareils photo pour effectuer de nouveaux visuels plus détaillés."

La présence de croix de mission dans le Haut-Doubs n'a rien d'un scoop. Elle reflète la force du catholicisme dans une région où l'Église œuvrera beaucoup après la Révolution. En organisant notamment des missions adaptées au monde rural. Une vingtaine de missionnaires diocésains d'École parcourent ainsi les paroisses du Doubs et de la Haute-Saône. Cette démarche aboutit souvent à l'érection d'une croix destinée à entretenir et stimuler la foi des fidèles dans les villages.

Le Haut-Doubs se distingue avec la présence de croix en fer forgé construites pour la plupart entre 1830 et 1870. Pourquoi une telle concentration a priori unique en France ? Pour Jean Michel, cela ne fait aucun doute : "Ces croix en fer forgé peuvent s'expliquer par la tradition du travail du fer dans cette région et par l'existence de mines de fer, de martinets et d'artisans ferronniers autour du Mont d'Or." L'utilisation du fer offre pas mal d'avantages par rapport à la pierre. Matériau plus léger, il permet aussi d'insérer des décors intérieurs au demeurant très élaborés. D'une croix à l'autre, on retrouve des points communs. La base est souvent la même, constituée d'un piédestal en pierre calcaire, travaillé et qui repose sur un emmarchement de

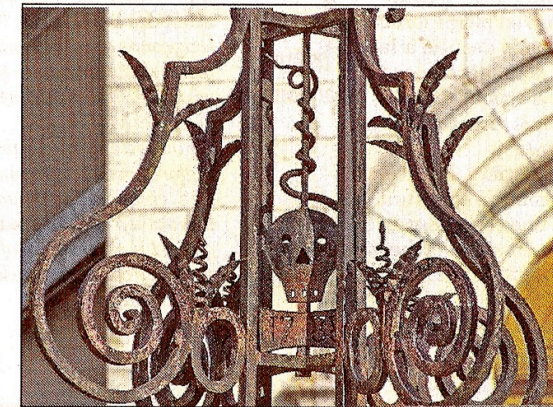


Cette imposante croix en fer forgé est située dans le cimetière autour de l'église des Longevilles-Mont-d'Or.

2 ou 3 marches. La croix ferronnée tridimensionnelle est fixée sur ce support minéral. Elle repose sur un fût métallique qui remplace le fût cylindrique en pierre des anciennes croix. À mi-hauteur du fût se trouve le globe de liaison qui porte la croix sommitale. La décoration plus ou moins sophistiquée varie d'une croix à l'autre.

Un patrimoine tombé en désuétude.

On y retrouve assez souvent les instruments de la passion : tenaille, marteau, échelle, fouet, clous, couronne d'épines. "La présence ou pas d'ostensoirs renvoie au miracle de Faverney", poursuit Jean Michel, conscient



La partie basse du fût de la croix de Saint-Antoine accueille trois décors : le serpent de la tentation, le crâne d'Adam en tôle découpée et un cartouche avec la date 1788 stylisée.

qu'il reste encore tout un travail d'archiviste et d'ethnologue à accomplir. Les croix en fer forgé seront ensuite peu à peu remplacées par des croix en fonte commandées sur catalogue. Pour l'heure, il importe surtout de sauvegarder ce patrimoine tombé en désuétude. Socle dégradé, armature défigurée par l'installation de

porte-drapeaux, les croix en fer forgé du Haut-Doubs souffrent d'ignorance quand elles n'ont pas carrément disparu. Jean Michel a mis en ligne ses recherches. Le document est disponible à l'adresse suivante : <http://michel.jean.free.fr/edit/JM383-Croix-Mission-Fer-2016.pdf> ■

F.C.

vous donne rendez-vous !

« Les 30 ans de votre radio »  
CONCERTS - SPECTACLES  
3 septembre 2016 (Déservillers)  
ENTRÉE GRATUITE

## La Presse Pontissalienne N°202 - Août 2016